

„ faisoit en Flandres, auroit duré de longues années,
 „ & auroit achevé de ruiner la Grande Bretagne;
 „ Qu'autrefois le Duc de Parme s'étant avancé avec
 „ une Armée jusqu'à Paris, n'avoit pas laissé d'écrire
 „ au Roi d'Espagne que la guerre ne finiroit jamais,
 „ si l'on vouloit réduire la France en prenant Place
 „ à Flace. Qu'il n'a jamais pensé, encore moins
 „ conseillé d'oter *Tournay aux Hollandois*. Que c'est
 „ injustement qu'on l'accuse d'avoir fait donner aux
 „ François le *Cap Breton*, puisqu'il fut cédé à cette
 „ Couronne par un Traité de 1664. & confirmé
 „ par la Paix de Ryfwick. Qu'il n'est pas la cause
 „ que l'Espagne & les Indes ont été laissez au Roi
 „ Philippe; vû que tout le monde sçait de quelle
 „ maniere les Troupes Angloises forent obligées
 „ d'abandonner deux fois Madrid, & le peu d'in-
 „ clination que les Espagnols avoient pour la Mai-
 „ son d'Autriche. Que les Généraux Imperiaux
 „ demandoient pour continuer la guerre d'Espagne,
 „ après la journée de Villaviciosa, une Armée de
 „ 40000. hommes, & 12. millions de livres, ou-
 „ tre les frais de l'Armement Navale, dont le plus
 „ gros fardeau étoit à la charge de la Grande Bre-
 „ tagne. Que cette guerre étoit devenuë insupor-
 „ table aux Anglois, par le défaut des Portugais,
 „ des Hollandois, & même de l'Empereur, qui ne
 „ fournissoient point leur contingent. Que la mort
 „ de feu l'Empereur ayant changé l'état des affaires,
 „ il étoit constant que Milan, Naples & les Pays-
 „ Bas suffisoient pour l'Empereur regnant, & que
 „ depuis plus de cent ans on n'avoit pas mieux
 „ établi la Balance du pouvoir entre les deux Mais-
 „ sons concurrentes. Qu'il étoit certain que le Com-
 „ merce de la Grande Bretagne étoit dans un état
 „ très-florissant & fort assuré par la possession de
 „ Gibraltar & de Port-Mahon. Qu'à l'égard des
 „ Catalans